



LETTRE OUVERTE POUR UNE SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE

À nos camarades et à nos sœurs

Depuis le 27 février 2025, nous sommes entrés dans un tournant décisif pour l'avenir de notre peuple. Ce tournant, amorcé par l'appel du leader kurde Abdullah Öcalan à la « Paix et à une société démocratique », a donné lieu à des développements qui bousculent les certitudes, invitent à la réflexion, suscitent des inquiétudes, mais ouvrent également la possibilité de faire évoluer vers la liberté la lutte pour notre existence que nous menons depuis 52 ans. Dans le contexte d'une troisième guerre mondiale caractérisée par des conflits, des antagonismes et des violences alimentés par les puissances hégémoniques au détriment des peuples et des femmes, il est clair que donner une chance à la paix exige un grand courage, une forte détermination et une réelle force politique. Après la détermination affichée par M. Öcalan à poursuivre cette lutte par une nouvelle méthode, la dissolution du PKK et l'incinération symbolique des armes constituent également l'expression de la détermination de notre mouvement.

Sans aucun doute, là où notre existence, notre langue, notre culture et notre vérité historique et sociale étaient niées, la seule manière d'exister était de résister. Dans des conditions de négation et d'anéantissement total, nous avons résisté pour pouvoir dire « Je suis kurde », pour protéger notre langue, notre culture, nos chants, nos rivières, notre terre et notre pain sur notre propre sol. Nous avons résisté et nous nous sommes révoltés parce que même nos droits les plus élémentaires nous étaient refusés. Nous avons adopté la lutte armée comme moyen de nous défendre. Dans des conditions de négation absolue et de politique d'extermination, nous avons cherché à préserver notre existence et à conquérir notre liberté par la lutte armée. Pour cela, nous avons perdu 50 000 martyrs ; entre 1993 et 1994, 3 500 villages ont été vidés de leurs habitants. Des dizaines de milliers de personnes ont été assassinées dans des meurtres non élucidés pour avoir soutenu cette lutte. Des dizaines de milliers d'autres ont passé leur vie en prison.

Ce système de négation et d'anéantissement fondé sur la guerre et la violence est aussi à l'origine des problèmes touchant les femmes, de la pauvreté et de l'effondrement social. C'est ce système qui a directement détruit la vie des peuples, des travailleurs et des femmes. La raison fondamentale qui nous pousse à donner une chance à la paix réside dans l'ampleur inoubliable, unique et indescriptible des sacrifices consentis. Par ailleurs, au XXI^e siècle, nous sommes un mouvement qui s'est construit sur les plans idéologique, politique et philosophique, qui a acquis la capacité d'analyser son époque, qui a diffusé dans la société un modèle centré sur la liberté des femmes, considérée comme le nœud des problèmes sociaux, et qui a porté sa culture de la résistance à une dimension universelle, avec des créations aussi grandes que les pertes subies. Tout cela constitue le fondement de notre volonté de construire la paix.

C'est pourquoi, lorsque les conditions existent pour exprimer, défendre et faire vivre sa propre vérité par la politique et la lutte démocratique, donner une chance à cette voie est un acte d'honneur. Persister dans des guerres menées au détriment des femmes ne produit rien d'autre que davantage de souffrances, de destructions, de grandes tragédies humaines et de pillage sans limite de la nature. Tout au long de notre histoire de lutte, les efforts déployés par le leader kurde pour ouvrir la voie à la paix, les six appels au cessez-le-feu qu'il a lancés à différentes périodes, ainsi que les processus engagés puis interrompus dans cette perspective, visaient à changer cette situation. Cependant, les cessez-le-feu sabotés par différentes factions ont porté un coup à la volonté, au besoin et à l'espoir de paix qui auraient dû s'enraciner sur cette terre. Chaque report de l'exigence de paix a conduit à une reprise des guerres et des violences, plus intense encore que la précédente. La paix ne se réalise pas simplement en affirmant son importance ou sa nécessité.

La paix se construit par la responsabilité et le travail. Elle est la plus grande richesse politique. Une paix digne est le nom de l'acte le plus courageux accompli au nom des peuples et des femmes. Elle exige non seulement du courage et de la patience, mais aussi de maintenir vivante dans la mémoire collective la trace des sacrifices consentis, des pertes subies et des crimes commis, tout en faisant de chacun, du niveau de la société jusqu'à celui de l'individu, un acteur actif de ce processus lorsqu'il s'agit de transmettre le passé à l'avenir. À ce stade, les forces de guérilla kurdes ainsi que les membres de notre peuple contraints de vivre en exil, en dehors de toute protection juridique, se préparent à retourner au Kurdistan afin de restaurer la démocratie dans son sens véritable en Turquie et au Kurdistan et de contribuer à la construction de la paix. Dans un Moyen-Orient où règnent la guerre et la violence, cette démarche témoigne du courage, de la force et de la volonté nécessaires pour parler de paix et militer en sa faveur.



Cette volonté collective existe pour montrer que, dans cette nouvelle page qui s'ouvre au Moyen-Orient, la coexistence des peuples, ainsi que la richesse des cultures, des croyances et des différences, constituent la solution la plus durable. Il ne s'agit pas d'un geste symbolique, mais d'une recherche visant à construire l'avenir en élaborant des solutions créatives, positives et durables face aux réalités de notre époque. Il s'agit de dépasser l'alternative entre vaincre et être vaincu afin de tracer une troisième voie. C'est la volonté de démontrer que les conceptions nationalistes étroites ne sont pas une solution, de déchirer le linceul imposé au Moyen-Orient grâce à la conception de la nation démocratique et de dépasser les politiques répressives et les diktats des États-nations par une approche démocratique. Ce pas historique vise à renforcer l'unité des opprimés, à empêcher leur mise en opposition au service des conflits, à garantir la liberté et l'autonomie des identités et à créer les conditions d'une méthode de négociation démocratique en remplaçant la violence.

Le processus de résolution engagé depuis deux ans repose sur le développement d'une méthode et d'une pensée capables d'apporter une solution à cinquante années de lutte. Les défis sont multiples et de dimension mondiale. C'est pourquoi la reconnaissance de l'existence du peuple kurde et de ses droits constitue, selon cette perspective, le seul moyen de remettre en cause le système instauré dans la région par l'impérialisme. C'est aussi la voie permettant de mettre fin aux souffrances que la guerre inflige aux femmes et aux peuples. Il ne s'agit pas d'une fin, mais du début d'une lutte pour la reconnaissance et l'acquisition de droits. De la même manière que la question kurde a engendré les questions des femmes, du travail et de l'exploitation, le processus fondé sur sa résolution devra également contribuer à résoudre ces problèmes. Nous croyons que cette volonté se renforcera grâce à la solidarité et à la lutte commune des peuples et des femmes qui ont soutenu le combat du peuple kurde pour son existence.

Face au profond effondrement social et écologique provoqué par la modernité capitaliste, nous franchissons ce pas historique en restant fidèles à la vision de la modernité démocratique fondée sur la politique démocratique, l'écologie et la libération des femmes. Il nous appartient de faire de cette démarche un véritable chemin vers la liberté et la démocratisation pour les peuples, les femmes et les cultures du Moyen-Orient, et de faire prévaloir une tradition d'amitié et de solidarité entre les peuples. Il nous appartient d'empêcher que le Moyen-Orient ne soit transformé en champ de bataille par les puissances hégémoniques. Renforcer la lutte des peuples du Moyen-Orient et du peuple kurde pour leur existence et leur liberté, et offrir à cette région une politique démocratique ainsi qu'une paix digne, sera l'un des actes les plus significatifs du XXI^e siècle.

Chers camarades et chères sœurs,

Notre lutte ne s'achève pas ; elle ouvre une nouvelle voie. Nous sommes conscients de la difficulté créée par le chaos régional et par la gravité des problèmes, ainsi que du fait que faire progresser ce processus exige une lutte en elle-même. Mais nous voulons que vous sachiez que nous poursuivrons et développerons la lutte des opprimés dans une nouvelle phase. Continuer à analyser la situation uniquement à travers les rapports de force géopolitiques et les conflits propres au XX^e siècle nous empêcherait de percevoir les menaces actuelles. C'est pourquoi il est vital de comprendre les transformations de notre époque. Nous sommes convaincus que tous nos amis et toutes nos sœurs, qui ne nous ont jamais abandonnés malgré les épreuves, nous apporteront la force, le soutien moral et l'appui nécessaires pour mener à bien ce tournant historique où la priorité est donnée à l'intégration démocratique, à la paix et à la politique démocratique. Nous croyons que cette étape permettra de renforcer encore davantage notre coopération et notre unité.

Nous ne pourrions construire la paix que sous l'impulsion des femmes et grâce à leur solidarité. En ce moment historique, qui marquera le début d'une lutte sociale plus profonde et plus radicale, nous saluons avec respect toutes les femmes qui sont à nos côtés, qui croient en cette volonté et qui lui donnent leur force.

KJK - Komalên Jinên Kurdistan

Communauté des femmes du Kurdistan